

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA TRADUCTION DES TEXTES ORTHODOXES HYMNOGRAPHIQUES

Georgiana HUȚULEAC

hutuleacg@yahoo.it

Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iași, Roumanie

Abstract: *Digital technology plays an increasingly essential role in contemporary philological research, particularly in the translation and analysis of Orthodox hymnographic texts. In recent years, the rapid development of digital tools, including translation software, electronic corpora, corpus management platforms, and various forms of artificial intelligence, has significantly transformed the way scholars approach textual material belonging to the liturgical and theological domain. These innovations have not only expanded access to primary sources but have also reconfigured research methodologies in the humanities, enabling more efficient and systematic investigations of large and complex datasets. However, despite these technological advances, the translation of hymnographic text remains a highly complex and demanding task due to its dense theological content, layered symbolism, poetic structure, and rich discursive organization.*

Digital instruments can greatly facilitate the work of researchers by accelerating access to sources, offering terminological suggestions, supporting concordance analysis, and improving the management of extensive textual corpora. Nevertheless, they cannot fully replace human intellectual activity, particularly critical reading, contextual interpretation, and hermeneutic judgment, which are indispensable for grasping the semantic, symbolic, and spiritual dimensions of these texts. The specificity of Orthodox hymnography, characterized by the close interrelation between doctrine, poetry, and liturgical function, requires a level of sensitivity and cultural awareness that remains beyond the capabilities of automated systems.

This study aims to examine how digital technology constitutes a valuable tool for the translation of Orthodox liturgical texts within both Romanian and French cultural and linguistic contexts, while also emphasizing its practical contributions to textual preservation and dissemination. At the same time, it seeks to highlight the methodological and epistemological limits of machine-assisted translation when confronted with the depth, complexity, and theological density of Orthodox hymnographic discourse.

Keywords: *Orthodox hymnographic text, hymnographic translation, digital research, hymnographic corpus, machine translation.*

Introduction

À l'ère des nouvelles technologies, le numérique occupe une place de plus en plus importante dans les sciences humaines. Parmi les domaines particulièrement concernés, la

traductologie bénéficie aussi des outils numériques, qui facilitent l'accès aux ressources, tant bibliographiques qu'à celles pouvant aider à la constitution de corpus, à la collecte de données, à la création de bases terminologiques, ainsi qu'à la création de mémoire de traduction à l'aide de logiciels et même à la traduction elle-même. Ces instruments permettent d'améliorer l'efficacité du travail des chercheurs.

Dans ce contexte, la traduction des textes hymnographiques orthodoxes représente un champ d'étude particulièrement complexe. Ces textes liturgiques, marqués par une forte dimension théologique, poétique et discursive, ne peuvent être réduits à une simple transposition linguistique. Leur traduction exige à la fois une compétence linguistique approfondie et une compréhension fine de la tradition spirituelle orthodoxe.

La problématique abordée dans cette étude est celle de l'impact du numérique sur la traduction des textes hymnographiques orthodoxes dans les espaces roumain et français. Nous considérons que les outils numériques constituent un support essentiel pour la documentation, l'analyse et la traduction de ces textes, tout en restant insuffisants pour en restituer pleinement la profondeur théologique et spirituelle.

Afin d'étayer cette hypothèse, notre approche analytique commencera par clarifier le statut complexe du texte hymnographique. Ensuite, on étudiera des ressources numériques disponibles pour la documentation et la recherche, avant d'examiner la constitution d'un corpus bilingue roumain–français et le rôle des outils numériques dans le processus de traduction. Évidemment, on mettra en lumière non seulement les apports, mais aussi les limites du numérique.

Bien que la question de l'implication du numérique dans la traduction ait déjà été largement abordée dans la littérature scientifique, l'originalité de ce travail réside dans son application spécifique au domaine des textes hymnographiques orthodoxes et dans la mise en relation des espaces linguistiques roumain et français.

Les caractéristiques de la traduction d'un texte hymnographique orthodoxe

Le texte hymnographique se distingue nettement parmi les textes religieux, ce qui rend sa traduction particulièrement complexe et exigeante. Relevant au domaine religieux, il se distingue par son usage dans le cadre liturgique des offices de l'Église orthodoxe. Ces textes sont destinés à être chantés lors du culte (Vintilescu, 2005 : 14). Grâce à la musique et à un langage sensible, les textes hymnographiques orthodoxes aident les fidèles à comprendre le message de l'Évangile et à intérioriser le dialogue avec Dieu. Le texte est rédigé avec beaucoup de délicatesse et il est riche en éléments lyriques, afin de sensibiliser le récepteur.

Ce type de texte se distingue par l'organisation du texte en fonction de l'office et de ses différentes parties, annoncées par des titres (« Tropaire », « Kondakion », « Ikos » etc.), des formules de louange et d'invocation, une terminologie religieuse spécialisée, des références bibliques, l'emploi du pronom personnel « nous » pour marquer la dimension communautaire, des phrases complexes et arborescentes, des inversions rythmiques, un ton solennel propre au contexte liturgique.

Les outils numériques utilisés par un traducteur d'un texte hymnographique orthodoxe

Tout processus de traduction suppose le parcours de plusieurs étapes successives, à commencer par l'analyse du texte source, précédée d'une documentation rigoureuse portant à la fois sur le domaine spécifique du texte à traduire et sur son contexte

d'apparition et de réception. À cette étape d'analyse succède la traduction proprement dite, au cours de laquelle le traducteur recourt à diverses méthodes et techniques de travail afin d'identifier des solutions traductives adéquates et cohérentes. À chacune de ces étapes, les outils numériques peuvent constituer un soutien important pour le traducteur, y compris dans le cas de la traduction des textes hymnographiques orthodoxes. La traduction automatique est loin d'être la seule façon possible d'impliquer la technologie dans le processus de traduction et que les humanités numériques proposent de nombreux instruments profitables à l'amélioration des pratiques de la traduction.

Lors de la phase de documentation, le traducteur s'initie au domaine dans lequel s'inscrit le texte et s'informe sur la terminologie employée pour désigner des notions et des concepts spécifiques (Mareschal, 1988 : 261), afin de déterminer le sens du texte source (à tous les niveaux de la langue). Ainsi, le numérique facilite considérablement le travail du traducteur grâce aux bibliothèques numériques, aux manuscrits digitalisés ainsi qu'aux articles et ouvrages scientifiques accessibles en ligne, nécessaires à la construction du cadre théorique de la traduction.

De plus, tout traducteur a besoin de dictionnaires afin d'étudier le sens des termes ainsi que leurs usages contextuels. Aujourd'hui, les dictionnaires numériques tendent à remplacer progressivement les dictionnaires imprimés, souvent volumineux et difficilement accessibles, en raison de leur rapidité de consultation et de leur accessibilité immédiate. Dans le cas du traducteur de textes hymnographiques orthodoxes, l'utilisation conjointe de dictionnaires généraux de langue et de dictionnaires spécialisés en terminologie orthodoxe est indispensable. En fonction des langues de travail choisies, le traducteur doit prendre en considération aussi bien le sens des termes dans la langue originale que le choix des équivalents les plus appropriés dans la langue cible.

Étant donné que notre étude s'appuie sur deux langues de travail – le roumain et le français –, on présentera ci-dessous une série de dictionnaires numériques et de ressources spécialisées pouvant être utilisés dans la traduction des textes hymnographiques chrétiens-orthodoxes.

Exemples de dictionnaires de langue générale et spécialisés pour la langue roumaine : *Micul Dicționar Academic*, 2e édition, Editura Univers Enciclopedic, 2010; Ene Braniște, Ecaterina Braniște, *Dictionnaire encyclopédique des connaissances religieuses*, Édition diocésaine de Caransebeș, 2001; Felicia Dumas, *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes: français-roumain*, Iași, Métropole de Moldavie et de Bucovine, éditions Doxologia, 2010; Felicia Dumas, *Dicționar bilingv de termeni religioși ortodocși: roumain-français*, Iași, Métropole de Moldavie et de Bucovine, éditions Doxologia, 2010; Ion M. Stoian, *Dictionnaire religieux*, Éditions Garamond, 1994; Ion BRIA, Prêtre Professeur, *Dictionnaire de théologie orthodoxe A-Z*, 2e édition révisée et augmentée, Éditions de l'Institut Biblique et de Mission de l'Église Orthodoxe Roumaine, 1994; Ștefan Buchiu, Pr. Prof. Dr., Ioan Tulcan, Pr. Prof. (coord.), *Dictionnaire de théologie orthodoxe*, Éditions Basilica, Bucarest, 2019. Exemples de dictionnaires de langue générale pour la langue française : *Le Trésor de la Langue Française informatisé* ; *Le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*.

En roumain, il existe de nombreuses ressources consacrées à la terminologie orthodoxe, mais celles-ci sont souvent dispersées dans des ouvrages théologiques, des manuels liturgiques ou des dictionnaires religieux généraux. Par ailleurs, concernant les ressources lexicographiques spécialisées, il convient de noter que les dictionnaires consacrés à la terminologie orthodoxe sont relativement peu nombreux en français. Le dictionnaire bilingue de Felicia Dumas demeure un outil de référence, constituant l'une des rares ressources systématiques dédiées à la terminologie orthodoxe roumano-française. Cependant, étant donné qu'une partie de la terminologie religieuse française provient du

monde catholique, certains dictionnaires et lexiques catholiques peuvent représenter un point de départ utile pour les traducteurs de textes orthodoxes, même s'ils ne reflètent pas toujours la spécificité confessionnelle de l'orthodoxie.

Outre l'utilisation de dictionnaires, le traducteur recourt également à la constitution d'un corpus de textes, progressivement enrichi au fil de ses recherches et de son activité de traduction. En traductologie et en linguistique de corpus, un corpus représente « une vaste collection de textes authentiques rassemblés au format électronique selon des critères de sélection explicites » (Bowker & Pearson, 2002 : 9).

C'est le traducteur qui définit les critères de sélection et la structure du corpus (Bowker & Pearson, 2002 : 10). Il peut opter pour des corpus monolingues ou bilingues, composés de textes parallèles dans les langues de travail. Dans le cas de la traduction de textes hymnographiques orthodoxes entre le roumain et le français, les corpus bilingues permettent de comparer différentes versions d'un même texte hymnographique orthodoxe et d'observer les solutions de traduction existantes.

Le concept de « corpus numérique » renvoie à la fois aux corpus numérisés et aux corpus natifs numériques, produits directement en ligne (Musiani & Schafer, 2017). Pour le traducteur de textes orthodoxes, les deux types de corpus sont importants. Les corpus numérisés comprennent souvent des dictionnaires, des ouvrages théologiques, des livres liturgiques et d'autres textes spécialisés qui contribuent à l'identification de la terminologie orthodoxe et à la compréhension de son emploi dans des contextes discursifs spécifiques. Exemples de corpus numérisés : des sites contenant des textes de hymnographiques roumains, comme *Mineiele*, *Penticostarul*, *Triodul*, *Octoiul mare*, *Ceaslovul*, disponibles ici : <https://sites.google.com/site/ortodox007/>, consulté le 17 mai 2026. Tous ces livres liturgiques sont disponibles en version imprimée, mais ils ont été numérisés afin d'être accessibles à tous. En français, ces ouvrages existent également en version numérique, par exemple : *Acatistes et offices orthodoxes*, accessible à l'adresse <https://acathistes-et-offices-orthodoxes.blogspot.com/2021/> (consulté le 17 mai 2026) ; *Monastère de la Transfiguration*, accessible à l'adresse <https://www.monastere-transfiguration.fr> (consulté le 17 mai 2026) ; *Office de la pannychide*, accessible à l'adresse <https://www.pagesorthodoxes.net/office-de-la-pannychide-acathiste-pour-les-d%C3%A9funts> (consulté le 17 mai 2026).

Les corpus numériques natifs apparaissent et sont utilisés exclusivement dans l'environnement en ligne, comme les blogs et les sites web : *Doxologia*, accessible à l'adresse <https://doxologia.ro/> (consulté le 17 mai 2026) ; *Orthodoxie.com*, accessible à l'adresse <https://orthodoxie.com> (consulté le 17 mai 2026) ; *Orthodoxologie*, accessible à l'adresse <https://orthodoxologie.blogspot.com/search?q=musique> (consulté le 17 mai 2026) ; *Pages orthodoxes de la Transfiguration*, accessible à l'adresse <https://www.pagesorthodoxes.net> (consulté le 17 mai 2026).

Dans ce contexte, Felicia Dumas (2026) a analysé le rôle des textes virtuels dans le processus de popularisation et de stabilisation de la terminologie orthodoxe en français. Son étude souligne l'importance de l'environnement numérique dans la circulation et la réception des termes religieux orthodoxes dans le monde francophone (Dumas, 2026 : 220).

Les technologies numériques constituent ainsi un véritable soutien à la recherche traductologique, notamment en ce qui concerne l'identification, l'accès et l'exploitation des ressources bibliographiques spécialisées, ainsi que la constitution des corpus. L'accès rapide facilite considérablement le travail du traducteur et élargit les possibilités de recherche.

Lors de la phase de traduction proprement dite, les outils de traduction assistée par ordinateur, les mémoires de traduction ainsi que des technologies d'intelligence artificielle peuvent fournir des suggestions terminologiques, lexicales et stylistiques. Le numérique intervient ainsi à différents niveaux du processus traductif, en apportant un soutien technique et méthodologique significatif.

Toutefois, ces dispositifs numériques ont leurs limites : ils ne sauraient se substituer au traducteur, qui conserve la responsabilité de l'interprétation et de la révision finale. Face à la complexité théologique, symbolique et poétique des textes hymnographiques orthodoxes, l'intervention humaine reste indispensable pour garantir la justesse du sens et la cohérence du rendu.

Les limites du numérique

Bien que le numérique offre aujourd'hui des instruments particulièrement utiles pour la recherche et la traduction, l'expérience montre que ses limites demeurent nombreuses, notamment en ce qui concerne la traduction automatique des textes religieux.

La traduction automatique (*machine translation*) désigne la traduction d'un texte d'une langue vers une autre réalisée entièrement par un ou plusieurs programmes informatiques, sans intervention humaine (Rojas Plata & Castro Sánchez, 2013 : 1-5). Le développement de ces technologies a profondément transformé les pratiques traductives contemporaines, en proposant des solutions de plus en plus rapides et performantes.

Cependant, malgré les progrès remarquables de ces technologies, les limites de la traduction automatique deviennent particulièrement visibles dans le cas des textes hymnographiques orthodoxes. La richesse théologique et poétique de ces textes dépasse souvent les capacités d'interprétation des systèmes automatiques, qui peinent à restituer les nuances spirituelles, les références culturelles et les subtilités discursives propres au langage religieux.

Nous nous proposons d'observer, dans ce qui suit, de manière pratique, la façon dont certaines difficultés théologiques et terminologiques propres aux textes hymnographiques orthodoxes sont traduites par des outils de traduction automatique tels que Google Translate et ChatGPT.

Il convient de rappeler que la traduction automatique fondée sur les données dépend largement de l'existence et de l'exploitation de corpus parallèles de grande dimension (Baker, 2020 : 112). Or, dans le cas des textes hymnographiques orthodoxes, les corpus bilingues spécialisés sont relativement limités, notamment pour la combinaison roumain-français, ce qui influence inévitablement la qualité des traductions produites automatiquement. Les difficultés deviennent également visibles dans le cas des termes spécifiques spécialisés au genre hymnographique, dont la portée théologique et liturgique dépasse souvent la simple équivalence lexicale. Prenons quelques exemples de tels termes :

Prochimen = « le verset des psaumes qui est chanté avant la lecture du passage de l'Apôtre » (Dumas, 2010b : 243).

Google Translate (consulté le 17 mai 2026) a proposé la variante « prokeimenon ». Chat GPT (consulté le 17 mai 2026) a proposé la variante « prokimenon » et « prokiménon ».

Donc, un terme profondément spécialisé est traduit différemment. La variante proposée par le dictionnaire de Felicia Dumas (2010b : 243) est « prokiménon (m.), pl. prokiména ».

Un autre exemple, c'est un marqueur de genre hymnographique :

Podobia = « nom d'une stichère avec une mélodie standard, qui sert de modèle à tout le chant d'église » (2010b : 226).

Google Translate (consulté le 17 mai 2026) a proposé « podoba ».

Chat GPT (consulté le 17 mai 2026) a proposé « podobe » et « modèle mélodique ».

La variante proposée par le dictionnaire de Felicia Dumas (2010b : 226) : « prosomion (m.), pl. prosomia », une variante dérivée directement du grec par rapport aux variantes proposées par l'intelligence artificielle, qui est surtout une translittération slave/roumaine. On remarque le fait que le choix entre « podobe » et « prosomion » n'est pas seulement lexical, mais dépend aussi de la sensibilité liturgique du français.

Les limites de la traduction automatique sont particulièrement évidentes dans les cas de textes longs. Analysons un extrait de l'office de saint Ilarion Felea, prêtre roumain et professeur à l'Académie théologique d'Arad, martyrisé durant la période communiste et canonisé en 2025. Le texte source choisi, qui est extrait du volume *Shujbele sfinților români proclamați cu prilejul centenarului Patriarbiei Române*, à la page 41, est :

« Străbătut-ai înțelesurile Scripturilor, Părinte Ilarion, asemenea corăbierului marea și perlele cele ascunse aflându-le, la cunoașterea cea liniștită ai îndreptat turma ta, iar mreaja cuvântului întinzând, mintea ți-ai ridicat deasupra valurilor tulburi. »

Chat GPT (consulté le 17 mai 2026) a proposé :

„Străbătut-ai înțelesurile Scripturilor, Părinte Ilarion, asemenea corăbierului marea și perlele cele ascunse aflându-le, la cunoașterea cea liniștită ai îndreptat turma ta, iar mreaja cuvântului întinzând, mintea ți-ai ridicat deasupra valurilor tulburi”

lată traducerea în franceză, într-un registru liturgic apropiat de imnografie ortodoxă:

« Tu as traversé les profondeurs des Écritures, Père Hilarion, comme un marin traverse la mer, et ayant découvert les perles cachées, tu as conduit ton troupeau à la connaissance paisible ; et, tendant le filet de la parole, tu as élevé ton esprit au-dessus des flots agités. »

Google Translate (consulté le 17 mai 2026) a proposé :

Română	↔	Franceză
„Străbătut-ai înțelesurile Scripturilor, Părinte Ilarion, asemenea corăbierului marea și perlele cele ascunse aflându-le, la cunoașterea cea liniștită ai îndreptat turma ta, iar mreaja cuvântului întinzând, mintea ți-ai ridicat deasupra valurilor tulburi”	×	« Père Hilarion, vous avez parcouru les significations des Écritures comme un marin découvrant la mer et les perles cachées ; vous avez conduit votre troupeau vers une connaissance paisible et, en étendant le filet de la Parole, vous avez élevé votre esprit au-dessus des vagues tumultueuses. »

La traduction proposée par l'intelligence artificielle est globalement fidèle, mais elle mérite quelques remarques : pour « Străbătu-ai înțelesurile Scripturilor », la variante « Tu as traversé les profondeurs des Écritures » est bien rendu, mais avec une légère différence d'accent : la version roumaine suggère « d'approfondir les significations » (exégèse, pénétration intellectuelle), tandis que la traduction automatique met l'accent sur « profondeur ».

On considère que l'image « ca un corăbier marea », traduite par « comme un marin traverse la mer » n plus, une légère contradiction apparaît ici : « découvrir la mer » sonne faux, car le marin ne « découvre » pas la mer, il la traverse.

Il est intéressant de noter que la version de traduction de Chat GPT conserve l'adresse à la deuxième personne du singulier, tandis que Google Traduction la transforme en deuxième personne du pluriel, comme si l'on s'adressait à une personne officielle : « vous avez parcouru les significations des Écritures ». De plus, dans ce contexte, « significations » transmet bien l'idée d'exégèse (« les significations des Écritures »), mais sonne encore un peu académique en français liturgique.

Pour « mreața cuvântului », les deux traductions proposent la même chose, à ceci près que Google Traduction met une majuscule à « La Parole », la percevant comme Dieu-la-Parole, le Logos divin. Or, on croit que ce passage se réfère strictement à la parole de l'Évangile, à ce qui est proclamé, et peut donc être conservé avec une minuscule, comme c'est le cas dans le texte original.

Les deux variantes proposées par l'outil informatique peuvent être grandement améliorées par le traducteur. Nous proposons bien sûr la variante suivante : *Tu as parcouru les mystères des Écritures, Père Ilarion, comme un navigateur parcourant la mer et découvrant les perles cachées, tu as conduit ton troupeau à la connaissance paisible ; et, tendant le filet de la parole, tu as élevé ton esprit au-dessus des flots troubles.*

On choisit souligner notre solution pour la variante « flots agités ». La différence entre « flot » et « vague » est bien expliquée par CNRTL. Tandis que « flot » signifie une masse d'eau en mouvement, flux continu, « vagues » signifie une masse d'eau distincte et individuelle. « Troublé » signifie à la fois « agité », mais aussi « trouble », « sombre », « nuageux », il possède donc une double dimension (mouvement + opacité). « Agités » ne rend que le mouvement. « Des flots troubles » serait plus fidèle, car il rend compte des deux sens.

Une autre démonstration : un autre texte extrait du volume *Slujbele sfinților români proclamați cu prilejul centenarului Patriarhiei Române*, à la page 35, est :

« Chip de adevărat mărturisitor pentru Hristos făcându-te, chezășuitor și povățuitor în cele către Dumnezeu păstoriților tăi fiind în tot chipul, măslin al lui Dumnezeu cu adevărat roditor ai fost, Sfinte Ilarion, Părintele și ocrotitorul nostru. Întărește cu crucea suferințelor tale pe toți cei ce cu credință te laudă pe tine, rugându-te pentru mântuirea lor. ».

Chat GPT (consulté le 17 mai 2026) a proposé :

Chip de adevărat mărturisitor pentru Hristos făcându-te, cheazăuitor și povățuitor în cele către Dumnezeu păstoriților tăi fiind în tot chipul, măslin al lui Dumnezeu cu adevărat roditor ai fost, Sfinte Ilarion, Părintele și ocrotitorul nostru. Întărește cu crucea suferințelor tale pe toți cei ce cu credință te laudă pe tine, rugându-te pentru mântuirea lor

lată o traducere în franceză, păstrând un registru himnografic ortodox:

« Devenu l'image du véritable confesseur du Christ, tu as été, en toute manière, garant et guide de tes fidèles vers Dieu ; tu as été en vérité un olivier fécond de Dieu, saint Hilarion, notre Père et notre protecteur. Fortifie, par la croix de tes souffrances, tous ceux qui te louent avec foi, en priant pour leur salut. »

Google Translate (consulté le 17 mai 2026) a proposé :

Chip de adevărat mărturisitor pentru Hristos făcându-te, chezăuitor și povățuitor în cele către Dumnezeu păstoriților tăi fiind în tot chipul, măslin al lui Dumnezeu cu adevărat roditor ai fost, Sfinte Ilarion, Părintele și ocrotitorul nostru. Întărește cu crucea suferințelor tale pe toți cei ce cu credință te laudă pe tine, rugându-te	×	Tu as été un véritable témoin du Christ, un garant et un guide auprès de Dieu pour tes bergers, un olivier de Dieu véritablement fécond, saint Hilarion, notre Père et protecteur. Fortifie par la croix de tes souffrances tous ceux qui te louent avec foi, priant pour leur salut.
--	---	--

Pour « chip de adevărat mărturisitor pentru Hristos făcându-te », Chat GPT traduit très fidèlement : « Devenu l'image du véritable confesseur du Christ », en choisissant le terme spécialisé « image » (du grec). Mais Google Translate perd l'idée d'image : « Tu es devenu un véritable témoin du Christ ». La différence est essentielle. La première variante conserve le terme « image », qui a une importante valeur théologique dans la tradition orthodoxe, tandis que la seconde le remplace par « témoin », plus naturel en français, mais moins dense théologiquement. Le problème d'interprétation apparaît clairement : traduire ne se limite plus à un simple transfert de sens, mais implique de choisir entre deux manières d'interpréter.

En plus, ce qui est très intéressant dans le texte original, c'est le jeu lexical du terme « chip » avec ses diverses hypostases synonymes (« chip de adevărat mărturisitor » ; « în tot chipul »). Google Traduction ne traduit pas du tout la collocation roumaine « în tot chipul », mais Chat GPT utilise l'adverbe « intégralement ».

Pour le terme roumain « păstoriți », Google Translate a utilisé « berger », qui est mal rendu. Le sens de terme roumain ne renvoie pas ici à ceux qui prennent soin des moutons et les font paître, mais aux fidèles placés sous la responsabilité d'un prêtre. Ainsi, ChatGPT propose une traduction plus correcte par « fidèles ».

Nous proposons la variante suivante, qui peut encore être améliorée : *Devenu l'image du véritable confesseur du Christ, tu as été, intégralement, garant et guide de tes fidèles vers Dieu ; tu as été en vérité un olivier fécond de Dieu, saint Ilarion, notre Père et notre protecteur. Fortifié, par la croix de tes souffrances, tous ceux qui te louent avec foi, en priant pour leur salut.*

Alors, quelques remarques générales, après analyse de ces exemples.

L'un des problèmes les plus ardues de la traduction, notamment pour les textes hymnographiques, réside dans la restitution du style spécifique dans la langue cible. Il ne s'agit pas d'un simple transfert sémantique, mais de la reconstruction d'un registre théologique et poétique propre à la tradition orthodoxe. Cette difficulté est accentuée par le fait que le texte relève non seulement de la poésie, mais aussi de la théologie pure.

Cette situation engendre trois difficultés majeures, que les outils de traduction automatique peinent à gérer, comme nous l'avons constaté : la perte du style poétique, l'absence de sensibilité liturgique dans la langue cible et les problèmes d'interprétation des images théologiques. Dans ce contexte, le traducteur humain est indispensable. Comme en témoigne la traduction des tropaires dédiés à saint Ilarion, il existe une tension constante entre la fidélité sémantique et la préservation des registres poétiques.

Comme le souligne Pym (2003), la notion moderne de « fidélité » en traduction est mise à rude épreuve par le développement des technologies de traduction automatique. La fidélité risque de se réduire à une simple correspondance lexicale. Cette observation transparaît dans les différences entre les traductions analysées : une approche plus automatique produirait des expressions dépourvues d'une véritable compréhension du texte, telles que « véritable témoin du Christ », tandis qu'une approche humaine philologique et liturgique préservera des structures comme « image du confesseur du Christ », plus difficiles à traduire.

Conclusions

Il a déjà été mis en évidence que le numérique constitue aujourd'hui un outil précieux pour la traduction des textes liturgiques orthodoxes, en facilitant la documentation, la constitution des corpus et même à la traduction proprement dite. Il transforme profondément l'accès aux textes et les méthodes de travail du traducteur. Cependant, malgré ces apports, il ne peut remplacer la compréhension théologique, la sensibilité liturgique et l'interprétation humaine indispensables à la traduction de l'hymnographie orthodoxe.

En effet, si l'intelligence artificielle et les outils numériques contribuent à accélérer certaines tâches traductives et à améliorer l'accès aux corpus, la dimension spirituelle et poétique des textes reste impossible à traduire par cette intelligence artificielle qui peut assister la traduction, mais elle ne peut pas se substituer à la compétence du traducteur.

Enfin, les perspectives futures de la traduction sont étroitement liées au développement de l'intelligence artificielle. Certains chercheurs envisagent même un futur transhumain dans lequel la traduction serait réalisée par des systèmes intégrés à la réalité elle-même (Baker, 2020 : 578), ce qui impliquerait une redéfinition profonde de la traduction et même de la notion d'humain.

Ainsi, plutôt que de disparaître, la profession de traducteur se transforme profondément, en évoluant vers un rôle où l'expertise humaine, critique et interprétative reste indispensable face à la complexité des textes et des technologies.

BIBLIOGRAPHIE

- ***Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, disponible en ligne : <https://www.cnrtl.fr/portail/>, consulté le 17 mai 2026 (=CNRTL).
- ***Micul Dicționar Academic, (2010), ediția a II-a, București, Editura Univers Enciclopedic.
- BAKER, Mona & SALDANHA, Gabriela (eds.), (2020), *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, Third Edition, London & New York, Ed. Routledge.
- BASSNETT, Susan, (2002), *Translation Studies*, Third Edition, Ed. Routledge, London & New York.
- BEAUDOUIN, Valérie, (2024), « Corpus numériques : enjeux de délimitation, d'archivage et d'analyse », dans *Fabula. La recherche en littérature*, disponible en ligne : <https://www.fabula.org/colloques/document12136.php>, consulté le 17 mai 2026.
- BOWKER, Lynne & PEARSON Jennifer, (2002), *Working with Specialized Language. A practical guide to using corpora*, London & New York, Ed. Routledge.
- CRONIN, Michael, (2013), *Translation in the Digital Age*, London & New York, Ed. Routledge.
- DUMAS, Felicia, (2010a), *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes: français-roumain*, Iași, Métropole de Moldavie et de Bucovine, éditions Doxologia.
- DUMAS, Felicia, (2010b), *Dicționar bilingv de termeni religioși ortodocși: roumain-français*, Iași, Métropole de Moldavie et de Bucovine, éditions Doxologia.
- DUMAS, Felicia, (2024), *Traduire le religieux en langue française. Réflexions et analyses traductologiques, lexicographiques et terminologiques*, București, Pro Universitaria.
- DUMAS, Felicia, (2026), *Discursul religios creștin-ortodox: analiză comparativă și propuneri interpretative*, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza” din Iași.
- ECO, Umberto, (2008), *A spune cam același lucru*, București, Editura Polirom.
- MARESCAL, Geneviève, (1988), « Le rôle de la terminologie et de la documentation dans l'enseignement de la traduction spécialisée », dans *Meta : journal des traducteurs*, vol. 33, no. 2, pp. 258-266.
- MUSIANI, Francesca & SCHAFER, Valérie, (2017), « Patrimoine et patrimonialisation numériques », dans *Recherches en sciences sociales sur Internet*, no. 6, disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/reset/803>, consulté le 17 mai 2026.
- PYM, A., (2003), « Translational Ethics and Electronic Technologies », Paper Delivered to the VI Seminário de Tradução Científica e Técnica em Língua Portuguesa A Profissionalização do Tradutor. Fundação Calouste Gulbenkian, Lisbon. Retrieved October 18, 2019, disponible en ligne : http://usuaris.tinet.cat/apym/on-line/translation/lisbon_ethics.pdf.
- ROJAS PLATA, Daniel & CASTRO SÁNCHEZ, Alejandro, (2024), “Neural and Statistical Machine Translation: Confronting the state of the art”, dans *International Journal on Natural Language Computing*, vol. 13, no.5/6, pp. 1-13.
- VINTILESCU, pr. Petre, (2005), *Despre poezia innografică din cărțile de ritual și cântarea bisericească*, ediția a II-a, Cluj-Napoca, Editura Renașterea.
- WECXSTEEN, Maximilien, (2020), « L'intelligence artificielle va-t-elle faire disparaître le métier de traducteur ? », disponible en ligne : <https://fr.linkedin.com/pulse/lintelligence-artificielle-va-t-elle-faire-le-m%C3%A9tier-de-wecxsteen>, consulté le 17 mai 2026.